

THANN Après l'incendie à Notre-Dame de Paris

La collégiale Saint-Thiébaud est-elle protégée ?

Quels sont les moyens mis en œuvre pour protéger la collégiale Saint-Thiébaud des attaques du feu. Romain Luttringer, maire de la ville, Édouard Heinrich, président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann, apportent des éléments de réponse. Jean-Pierre Rohmer, président du conseil de fabrique, était injoignable, à l'heure où nous mettons sous presse.

Romain Luttringer, maire de la ville de Thann, a été joint hier par téléphone. A la question « Comment la collégiale est-elle protégée contre les risques d'incendie ? », voilà quelle a été sa réponse : « La Ville vient de remplacer l'alarme incendie pour un montant de 4 000 €, la précédente ayant disparu. L'édifice est également équipé de colonnes sèches, des conduites rigides qui évitent d'avoir à dérouler des tuyaux à travers des cheminements longs ou peu pratiques, comme des escaliers en colimaçon. Lors de la visite annuelle du service départemental d'incendie et de secours (SDIS), l'installation d'un système de détection incendie est devenue incontournable. »

L'édifice est assuré pour la somme de 30 millions d'euros

L'élue poursuit : « Richard Duplat, architecte en chef des monuments historiques et maître d'œuvre des travaux de la collégiale Saint-Thiébaud, vient de remettre une étude qui chiffre l'installation d'un tel système à 300 000 € ! On ne trouve pas cette somme sous le sabot d'un cheval ! Depuis 2014, la Ville a déjà beaucoup investi en complément de l'action de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale. La collégiale est assurée à hauteur de 30 millions d'euros, bien sûr ce montant



En cours de restauration, la collégiale Saint-Thiébaud est-elle suffisamment protégée contre le risque d'incendie ? PHOTO DNA

est nettement insuffisant en cas d'incendie. Il nous faut maintenant trouver le financement pour le système de détection, la Ville y travaille... » Président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale, Édouard Heinrich a été joint par mail. Depuis plusieurs an-

nées, en tant que président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann, il a sensibilisé la Ville et le conseil de fabrique à l'absence de système de détection incendie. Les événements récents à Paris rappellent combien ces bâtiments patrimoniaux sont fra-

À MASEVAUX EN 1966

L'église disparaît dans les flammes

Si l'incendie de Notre-Dame a pu susciter des inquiétudes à Thann, nul doute qu'à Masevaux il a réveillé de biens mauvais souvenirs.

Le 27 juin 1966, peu après 17 h, un habitant court au presbytère prévenir le prêtre, le père Justin Kueny : il y a le feu à l'église... Se précipitant sur place, il croise dans la nef deux ouvriers qui réalisaient des travaux d'étanchéité sur la toiture. « On travaillait avec un chalumeau, il y avait du vent, le feu a pris très vite, on n'a pas pu l'éteindre », expliquent-ils. Les pompiers arrivent rapidement, mais devant l'ampleur que le feu a déjà prise, leur chef ne peut que



L'église de Masevaux ravagée par le feu. PHOTO R. MATTAUER

lâcher au prêtre : « Votre église est perdue. » De fait, malgré les efforts des soldats du feu, les flammes dévorent tout en l'espace d'une heure, y compris le bel orgue Callinet de 1842. Seule

rescapée du désastre : une Piéta du XV^e siècle. Le cadran métallique de l'église, en tombant du clocher, a été bloqué par une poutre au-dessus d'elle et lui a servi de bouclier.

Un bel élan de solidarité se met alors en place, les dons affluent de partout, jusque des États-Unis ! Moyennant quoi, l'église sera reconstruite dès 1972 et l'orgue détruit remplacé par deux instruments neufs, construits par deux facteurs d'orgues strasbourgeois. Installés en 1975, ils donneront de la voix dès 1976, lors du festival d'orgues créé cette année-là par Pierre Chevreau. Il existe toujours.

giles...

Pas d'outils « chauds » sur le chantier de rénovation

À la question « le dossier concernant la protection de la collégiale contre le risque d'incendie a-t-il avancé ? », voilà ce qu'il a répondu : « Heureusement oui... Grâce au SDIS qui, à l'issue du contrôle effectué en février 2019, impose la mise en œuvre d'une détection incendie totale. Mais pour être complet, notre requête avait eu un

écho favorable auprès de Monsieur le maire, et une première étude était en cours, plus modeste que celle imposée aujourd'hui. La fourchette du budget estimée passe de 100 000 € à 300 000 €. La Fondation respectera son engagement de participation aux frais d'étude mais ne participera pas au financement de cet investissement obligatoire, contraire à son objet. Ce caractère obligatoire permettra à la Ville et à l'affectataire de solliciter des concours extérieurs. »

Enfin, quoiqu'en rénovation actuellement, la collégiale de la cité de saint Thiébaud n'est pas exposée aux risques d'incendie comme pouvait l'être la cathédrale parisienne. En effet, les travaux portent essentiellement sur le nettoyage et la rénovation du portail nord et du pilier des Anges, ce qui ne nécessite pas l'emploi d'outils « chauds », et se situent loin des parties fragiles comme la charpente. ■

Fabienne RAPP
(avec Isabelle BOLLÉNE)

CERNAY Entreprise

Endress+Hauser = extension

La nouvelle extension d'Endress + Hauser sort rapidement de terre à Cernay. L'entreprise familiale suisse spécialisée dans les débitmètres investit 15 M€ dans ce chantier destiné à accroître sa production qui devrait être livré à la fin de l'année.

FONDÉE EN 1953, Endress + Hauser emploie 14 000 salariés à travers le monde. Spécialisée dans l'instrumentation de mesures des fluides, E + H a implanté une division de production de débitmètres à Cernay en 1991. Depuis, à force d'extensions, le site a vu sa surface de production croître tout comme le nombre de ses salariés aujourd'hui au nombre de 420 - ils étaient 350 en 2018. « Sur cinq ans, Endress + Hauser va investir 50 M€ pour Flowtec, sa division cernéenne chargée d'approvisionner le marché européen », indique Thierry Weissgerber, directeur du site. Actuellement sortent de terre 7000 m² d'espaces de production dédiés à recentrer l'activité

agroalimentaire tout en permettant de redimensionner les autres lignes de production. Cette neuvième extension va aussi voir une cantine de 600m² et des espaces d'innovation être construits. Des vestiaires ainsi qu'un espace bien-être sont aussi couchés sur les plans. « Avec plus de 52 % des salariés qui ont moins de cinq années d'ancienneté, Flowtec doit travailler sa culture d'entreprise, ses méthodes de travail mais aussi ses capacités à répondre aux attentes des salariés en termes de bien-être et de confort », explique Jean-Louis Muller.

Difficultés de recrutement

Car, comme nombre d'industries, Endress + Hauser est confrontée à des difficultés de recrutement : « Elles sont la conséquence de l'absence de filières de formation aux métiers techniques, de l'attractivité des pays frontaliers en matière de rapport coût salarial/salaire net mais aussi de compétences linguistiques restrictives », poursuit le directeur administratif et financier. Au point



L'extension numéro 9 d'Endress + Hauser. DOCUMENT REMIS - ENDRESS + HAUSER

que, au sein du groupe, l'allemand, langue historique, va devoir céder sa place à l'anglais.

« Mais, conclut Thierry Weissgerber, nous construisons sur des bases solides. Nous sommes lan-

cés dans une marche en avant qui consiste à investir en permanence pour durer. Et pour durer,

il faut de la place pour s'étendre. » ■

Frédéric STENGER